épîtres

Cheikh 'Abd ar-Raḥmân ibn Nâṣir as-Sa'dî

L'ÉTHIQUE DU MUSULMAN

de l'étudiant au savant en passant par le gouvernant

EDITIONS SABIL

Cheikh 'Abd ar-Raḥmân ibn Nâṣir as-Sa'dî
- رحمه الله -
(1307 - 1376)

L'éthique du musulman

« De l'étudiant au savant, en passant par le gouvernant »

Traduction :
'Issa Petit (Abû Ilyès)

Editions Sabil

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants causes, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

Tout droit de reproduction, d'adaptation et de traduction réservée pour tous pays.

Imprimé en U.E

ISBN : 979-10-94267-03-5

1ère Édition, Sabil, Novembre 2014

Biographie de Cheikh Sa'dî[1]
(1307-1376 AH / 1889-1956 AG)

Nom : Cheikh 'Abd ar-Rahman ibn Nâsir ibn 'AbdiLlah ibn Nâsir ibn Hamad 'Âli Sa'dî.

Naissance : Le 12 Muharram 1307 AH, à 'Unayza (i.e : Qasîm), en Arabie Saoudite.

Vie : Sa mère décéda lorsqu'il avait 4 ans. Puis, à 7 ans, il perdit son père. Cheikh Sa'dî grandit donc orphelin. A l'âge de 11 ans, il mémorisa le Coran dans son intégralité. A 20 ans, Cheikh Sa'dî possédait déjà un bagage scientifique conséquent. En 1350, à 43 ans, il devint « La » référence de sa

---

[1] **Note du traducteur :** Cette biographie très succincte est extraite du livre : « *Taysîr al Karîm ar-Rahmân fî Tafsîr Kalâm al Mannân* ». Quiconque souhaiterait mieux connaître la vie de cet éminent savant qu'il revienne sur le livre intitulé : « *Mawâqif Ijtimâ'iya min Hayât Chaykh al 'Allâmat 'Abd ar-Rahman ibn Nâsir as-Sa'dî* » de Muhammad ibn 'Abd ar-Rahman ibn Nâsir as-Sa'dî - son fils - et Musâ'ad ibn 'Abdallah ibn Sulaymân as- Sa'dî - son petit-fils.

ville et de sa région au niveau religieux. Il était une autorité reconnue parmi les gens et une sommité pour l'ensemble de ses étudiants. Parmi ses plus grandes qualités, il y avait ses bonnes manières et ses nobles caractères. Il était compatissant envers les pauvres, les nécessiteux et les étrangers qu'il aidait financièrement et matériellement. Cheikh Sa'dî fut un éminent exégète, un célèbre juriste, un grammairien hors-pair et un poète reconnu. Tout comme Ibn al-Qayyîm, Cheikh Sa'dî laisse derrière lui des livres et des ouvrages d'une très grande richesse spirituelle qui constituent pour tout itinérant, une nourriture exquise dans le cheminement spirituel vers les sentiers de la paix menant à l'agrément et la satisfaction du Très-Doux.

Ses professeurs : Cheikh Sa'dî eut de très nombreux enseignants. Parmi eux : Cheikh Ibrâhîm ibn Ahmed ibn

Jâsir, son premier enseignant ; Cheikh Muḥammad ibn 'Abd al Karîm ach-Chibl qu'il fréquenta jusqu'à sa mort ; Cheikh Sâliḥ ibn 'Uthmân, le juge d'Unayza ; Cheikh 'Abdallah ibn 'Âyid ; Cheikh Sa'b al Qawîjrî ; Cheikh Alî as-Sinânî ; Cheikh 'Alî an-Nâṣir Abû Wâdî qui l'autorisa à enseigner les « 6 livres mères » dans le Hadith ; Cheikh Muḥammad ibn Cheikh 'Abd al 'Azîz al Muḥammad al Mâni ; et enfin, Cheikh Muḥammad Amîn ach-Chanqîṭî, le célèbre exégète. N'oublions pas aussi l'influence des ouvrages d'Ibn Taymiyya et d'Ibn Qayyîm al Jawziya sur Cheikh Sa'dî.

Ses élèves : De son vivant, Cheikh Sa'dî eut de très nombreux élèves et après sa mort, il influença encore beaucoup d'autres personnes. Entre autres, citons : Cheikh Muḥammad Ibn Sâliḥ al 'Uthaymîn ; Cheikh 'Abdallah ibn Al 'Azîz al 'Aqîl ; Cheikh 'Abdallah ibn 'Abd ar-Raḥmân al Bassâm ; et tant

d'autres que nous ne pouvons tous citer tellement ils sont nombreux. Soulignons, ici, les précieux efforts déployés par Cheikh Abd ar-Razzâq al Badr dans la revivification des ouvrages de Cheikh Sa'dî. Celui-ci a commenté plusieurs de ses ouvrages, tous consultables et téléchargeables gratuitement sur son site : http://al-badr.net/. Qu'Allah fasse miséricorde aux personnes décédées et qu'Il préserve ceux encore en vie.

Éloges : Cheikh 'Abdallah Al Bassâm a dit de lui : « Une fois que les horizons de la science (religieuse) se sont ouverts devant lui, il s'est détaché de ce qui était « la tradition » et qui consistait à ne suivre que le rite Hanbalite pour se consacrer à la lecture des livres d'exégèse du Coran, des recueils de hadiths et des livres traitant de l'Unicité Divine. Ensuite, il se mit à lire assidument les ouvrages de cheikh al-Islâm Ibn Taymiyya et

ceux de son élève Ibn al-Qayyim. Alors, son esprit s'est ouvert et il est sorti du cadre de l'imitation passive des savants qui l'ont précédé (« at-Taqlîd ») pour rentrer dans le cadre de l'effort de recherche (« al-Ijtihâd ») basé sur le Coran et la Sunna. Ainsi, il s'est mis à donner l'avis qui lui semblait prépondérant entre les différents avis en se basant pour cela sur les preuves textuelles. »

Quant à Cheikh 'Abdallah Al-'Aqîl, en guise de témoignage, il nous dit que : « La personnalité de notre enseignant, et j'ai eu l'occasion de le côtoyer de près, est la marque de ce qui fait les grands savants : Le sérieux avec la simplicité, l'étendue de la science avec l'humilité, la maîtrise, l'indulgence, la bienveillance, la générosité et le comportement exemplaire. »

Mort : Cheikh Sa'dî est décédé le 23 Jumâdâ II en 1376 AH à l'âge de 69 ans. Toute la population de 'Unayza suivit

son cortège funèbre. Qu'Allah couvre de Son immense miséricorde cet éminent savant et qu'Il lui accorde une place élevée au Paradis.

Principaux ouvrages : En novembre 2011, l'ensemble de l'œuvre de Cheikh Sa'dî a été réédité par l'organisation caritative de la princesse al-'Anûd en une trentaine de volumes. Ses ouvrages les plus connus sont : « Taysîr al Karîm ar-Rahmân fî Tafsîr Kalâm al Mannân » ; « Minhâj as-Sâlikîn fî Tawdîh al Fiqh fî Dîn » ; « Al Qawâ'id al Hisân Li Tafsîr al Qu'rân » ; « Bahjat Qulûb al Abrâr » ; « Charh Asmâ Allah al Husnâ » ; « Tawdîh al Kâfiya ach-Chafiya bi Charh an-Nuniya » ; « Ar-Riyâd an-Nâdira » ; « Al Fatâwâ as-Sa'diya » ; etc.

Épitre I

LE BON COMPORTEMENT

(Husn al-Khuluq)

Préface تمهيد

La louange revient à Allah. Nous Le louons, nous cherchons Son assistance, nous implorons Son pardon et nous nous réfugions auprès d'Allah contre le mal de nos âmes et de nos viles œuvres. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer, et celui qu'Allah égare, nul ne peut le guider. Et je témoigne qu'il n'y a aucune divinité, digne d'adoration, en dehors d'Allah, Seul et sans associé et je témoigne que Muhammad est Son serviteur et Son Messager.

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ حَقَّ تُقَاتِهِ وَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنتم مسلِمون﴾

{O vous qui avez cru ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourrez qu'en pleine soumission.}[2]

﴿يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَاءً.

[2] Sourate : Âli 'Imrân, 3 : 102.

وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي تساءلون بِهِ وَالْأَرْحَامَ. إِنَّ اللَّهَ كان عليكم رقِيبا ﴾

{O hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre [sur terre] beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres et craignez de rompre les liens du sang. Certes, Allah vous observe parfaitement.}[3].

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا قَوْلًا سَدِيدًا. يصلِح لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ. ومن يطِعِ اللَّهَ ورسوله فقد فاز فوزا عظِيما ﴾

{O vous qui avez cru ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos pêchés. Quiconque obéit à Allah et à Son Messager a certes vraiment réussi.}[4]

---

[3] Sourate : an-Nisâ', 4 : 1.

[4] Sourate : al-Aḥzâb, 33 : 70-71.

Ceci étant dit :

Certes, le discours le plus véridique est le Livre d'Allah (ﷻ). La meilleure direction est la direction de Muhammad (ﷺ) et la pire des affaires est tout ce qui est nouveau. Toute chose nouvelle [dans le domaine religieux] est innovation, toute innovation est égarement et tout égarement conduit en Enfer.

La présente traduction traite du bon comportement, sujet ô combien important pour nombre d'entre nous. En effet, comment ne pas penser au célèbre hadith prophétique : « *Le croyant le plus complet dans la foi est celui qui a le meilleur comportement.* »[5]

Avoir un bon comportement en islam est fondamental. Le musulman ne véhicule, ni plus ni moins, que l'islam, La religion agréée par Allah et personnifiée à travers la moralité

---

[5] Hadith authentifié par Al-Albânî. Voir *Sahîh al-Jâmi'* (n° 1230).

exemplaire du dernier Messager, Mohammed ibn AbdiLlah (ﷺ). Les Musulman(e)s doivent donc adopter un bon comportement en toute circonstance et avec chaque individu, bien plus avec chaque créature parmi la création d'Allah. Les actes « parlent » souvent plus que les paroles. Combien de personnes se sont converties à l'islam et ont embrassé cette splendide religion à travers les actes de certains et les attitudes d'autres. En fait, adopter un bon comportement est bien plus qu'une simple obligation, c'est un devoir. Souvent, un bon comportement est gage de réussite ici-bas et dans l'au-delà. Le serviteur, s'étant paré des nobles caractères en ce bas-monde, atteindra les degrés de ceux qui jeûnaient le jour et priaient la nuit, quand bien même, il n'accomplissait pas ces sublimes œuvres de son vivant. Nous savons parfaitement que la perfection n'appartient qu'à Allah. Si

nous avons réussi dans notre démarche alors le mérite n'en revient qu'à Lui, Seul, et si le résultat est différent alors nous nous excusons de nos manquements et nous implorons Son pardon.

Nous sommes ouverts à tout conseil pertinent et toute remarque judicieuse afin d'améliorer cet humble travail. Allah est notre soutien, et en Lui nous plaçons notre confiance.

Que la paix, le salut et la miséricorde d'Allah soient sur notre Prophète Muhammad (ﷺ), sa famille, ses nobles Compagnons et tous ceux qui les suivent vertueusement.

Notre invocation finale est : Louange à Allah, Seigneur de l'Univers.

Le traducteur.

Au nom d'Allah, Le Clément, Le Miséricordieux

Combien de textes trouvons-nous dans le Livre (Coran) et la Tradition (Sunna) qui regorgent d'incitations au bon comportement, d'éloges à l'égard de ceux ayant un bon comportement et de rappels de ce qu'ils ont comme mérites et vertus. En effet, le bon comportement englobe tellement de choses qu'il en découle de nombreux avantages et intérêts tant généraux que particuliers. Parmi ses plus sublimes fruits, il y a le fait de :

Mettre en application l'injonction d'Allah et celle de Son Messager et imiter le comportement exemplaire du Prophète (ﷺ). Le bon comportement est en lui-même une majestueuse adoration à part entière. Elle occupe la majeure partie du temps du serviteur.

Avec ce bon comportement, le serviteur savoure le repos et le bonheur tout en obtenant une immense récompense.

De même, parmi ses fruits : la personne est aimée aussi bien de ceux qui sont proches de lui ou éloignés, l'ennemi devient tel un ami chaleureux et la personne éloignée devient proche. Grâce au bon comportement, le prédicateur et l'enseignant du bien parviennent à faire leur appel [à Allah]. Le bon comportement attire les gens autour de soi ; ils sont réceptifs et accueillants si ce comportement est présent en la personne. S'il est absent, c'est l'inverse.

[Allah (ﷻ) dit :]

﴿فَبِمَا رَحْمَةٍ مِنَ اللَّهِ لِنْتَ لَهُمْ . وَلَوْ كُنْتَ فَظًّا غَلِيظَ الْقَلْبِ لَانْفَضُّوا مِنْ حَوْلِكَ﴾

{C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu [Mohammed] as été si doux envers eux ! Si tu avais

été rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage.}[6]

Le bon comportement est aussi une marque de vertu et un acte de bienfaisance à part entière. Il peut même être supérieur à la charité bienfaisante. [Le Prophète (ﷺ) a dit] : « *Vous ne pourrez jamais contenter les gens par vos biens et votre argent, mais il se peut que l'un d'entre vous puisse arriver à les contenter avec son bon comportement.* »[7] Si les deux cas[8] sont réunis alors la perfection est atteinte. En cas d'absence de charité bienfaisante, alors le bon comportement doit prendre le relais et

---

[6] Sourate : Âli 'Imrân, 3 : 159.

[7] **Note du traducteur :** Hadith faible. Rapporté par Al-Bazzâr (n°8544) et Abû Ya'lâ (n°6550). Et selon une autre version avec le rajout : « ... *avec un visage souriant et un bon comportement.* ». Cheikh al-Albânî a déclaré faible ce hadith dans son livre : « *Da'îf al-Jâmi' as-Saghîr* » (n°2043).

[8] **Note du traducteur :** c'est-à-dire : le bon comportement et la charité bienfaisante.

la remplacer avec des paroles plaisantes et une attitude avenante. Il se peut même que dans un tel cas de figure, le bénéfice procuré soit plus important que l'aide financière octroyée ou l'aide matérielle accordée.

Avec un bon comportement, un cœur apaisé et serein, la personne est en mesure de mieux appréhender les sciences religieuses [et profanes] et ainsi de les cerner comme il se doit. Il peut aussi mieux réfléchir à l'acquisition des connaissances dont il a besoin.

Grâce au bon comportement, chacun des protagonistes d'une discussion est en mesure de faire prévaloir son argument, de comprendre celui de son contradicteur et ainsi d'orienter ce dernier vers ce qui est juste et exact en acte et en parole. De même, le bon comportement est une cause à part entière des deux points précédents [i.e : être dans le vrai en parole et en

acte]. Tout simplement, le bon comportement est un des facteurs les plus importants pour acquérir ces deux points [i.e : la justesse dans les propos et la droiture dans les actes] face à un contradicteur ou un opposant. [Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit :] « *Vraiment, Allah accorde par le biais de la douceur ce qu'Il n'accorde pas par la rudesse.* »[9]

Le bon comportement préserve le serviteur des maux et des méfaits de la précipitation et de l'inattention grâce au fait qu'il est pondéré (et modéré), patient et qu'il prend en considération toutes les hypothèses possibles [et probables]. Ainsi, le serviteur [évite et] s'écarte de tout méfait dont il craint le préjudice.

Le bon comportement permet de respecter et de s'acquitter des droits obligatoires et surérogatoires vis-à-vis de ses épouses, ses enfants, ses

[9] Muslim (n°2593).

proches, ses amis, ses voisins, ses relations diverses et toute personne que l'on fréquente ou qui a un quelconque droit sur nous. Combien de droits sont négligés à cause du mauvais comportement ! Le bon comportement incite à l'équité. En effet, de manière générale, la personne qui a un bon comportement est préservée de l'orgueil, la vanité et du sectarisme (ou fanatisme). En effet, la vanité et le fanatisme conduisent à l'iniquité. Celui qui a un bon comportement goûte au repos présent et au bienfait immédiat car son cœur est apaisé et son âme est sereine. Ces deux points sont le socle du repos immédiat et d'une vie agréable. A l'inverse, celui qui a un mauvais comportement goûte au malheur présent et au châtiment continu. Il est en conflit permanent, intérieurement et extérieurement, avec sa propre personne, ses enfants et tous les gens

qu'il fréquente. Ce mauvais comportement brouille sa vie et ternit son quotidien sans oublier ce qui découle comme perte de tous les effets agréables et profitables [issues du bon comportement]. Sans parler du fait d'être confronté à leurs contraires. Ainsi, à la lumière de ses explications, nous comprenons clairement la signification de la parole du Messager d'Allah (ﷺ) lorsqu'il a dit : « *Certes, grâce à son bon comportement, le serviteur atteint le degré et le rang de celui qui jeûne et prie* [continuellement]. »[10]

Maintenant, si tu demandes :

Étant donné que le bon comportement a autant de mérites et de bons effets, comment celui-ci s'obtient-il : Est-ce par le biais de causes [entreprises] qui ainsi mises en pratique permettent au serviteur de l'acquérir ? Ou est-ce tout

[10] Muslim (n°2593).

simplement un don, une chose acquise [de manière innée] ?

Je répondrais :

Il n'y a pas une œuvre louable, en apparence ou cachée, sans qu'Allah en ait facilité l'obtention au serviteur en l'ayant mis sur les voies qui y mènent et en l'ayant soutenu avec tous les moyens [possibles]. Plus les caractéristiques se complètent plus les voies qui y mènent se développent. Toutefois, les dispositions naturelles et les natures innées propres à chacun constituent le soutien le plus important. En effet, lorsque la personne est déjà prédisposée, au moindre effort accompli, elle atteindra son objectif.

Sache qu'une des choses les plus importantes qui puisse aider le serviteur à acquérir ce bon comportement, c'est de réfléchir sur les effets [bénéfiques] qui découlent de celui-ci et que nous avons vues

précédemment. En effet, la connaissance des fruits des choses et leurs bonnes issues finales constituent un des plus grands facteurs permettant de réaliser ces choses et accomplir les efforts qui vont de pair. Si l'affaire est importante et que des difficultés se mettent en travers du chemin alors les choses qui étaient cachées à la personne finiront par avoir l'effet inverse initial. Les choses seront facilitées et elles se réaliseront. En effet, plus l'âme éprouve de la difficulté à les accomplir plus elle doit se rappeler ces traces [bénéfiques] et ce qu'elle récoltera comme avantage grâce au fruit de sa patience. A ce moment-là, son âme s'adoucira et se soumettra docilement, sa poitrine sera épanouie et elle escomptera et espérera l'obtention de ces objectifs tant recherchés.

Une des causes les plus importantes pour que le serviteur aboutisse à cet

objectif est qu'il nourrisse de hautes ambitions, de grandes aspirations et le vif désir d'acquérir ces nobles caractères. C'est la première chose que devrait acquérir toute âme. C'est le plus sublime trésor qu'ont acquis ceux qui ont été couronnés de succès. Le serviteur sera facilité dans l'acquisition de ce sublime comportement selon la force de son désir à vouloir acquérir ces nobles caractères.

Le serviteur doit aussi méditer sur les conséquences de ce mauvais comportement. Celui-ci va-t-il lui procurer un désespoir éternel, un souci perpétuel et des effets néfastes ? Ainsi, il doit sans cesse se considérer au-dessus de telles bassesses.

Le serviteur doit encore s'éduquer et entraîner sa personne à se parer de ces nobles caractères. Il doit accomplir tous les moyens permettant d'atteindre ce comportement émérite et ensuite s'y tenir. Notamment, il doit

se préparer aux paroles désobligeantes et s'en écarter tant en pratique qu'en volonté. De même, on lui causera du tort tant en parole qu'en acte. Et là aussi, il doit se préparer à supporter ces torts. Qu'il se rappelle que l'affront verbal se retourne [toujours] contre celui l'ayant commis. Il doit aussi montrer sa force de caractère et sa détermination en ne se sentant pas touché lorsqu'une personne cherche à l'offenser et à le mettre en colère. Il sait pertinemment que s'il laisse libre cours à sa colère ou que celle-ci influe sur lui, alors il n'aura fait que soutenir cette personne [mal intentionnée] contre sa propre personne. Plutôt, s'il n'y accorde aucun intérêt, n'y prête pas du tout attention, s'en moque éperdument et ne s'en préoccupe même pas, alors il aura répondu comme il se doit à son interlocuteur en le confondant. En effet, le but ultime de son ennemi est de toucher son cœur et

d'y faire entrer le souci, l'angoisse et l'anxiété. Tout comme le serviteur s'efforce de se prémunir contre tout ce qui pourrait l'atteindre en extérieur, de même qu'il se prémunisse aussi contre tout ce qui pourrait le toucher dans son for intérieur en ne s'en souciant pas.

Ici, il est utile d'évoquer une des choses les plus bénéfiques pour la personne : Celle-ci doit toujours garder à l'esprit que son plus grand objectif est de protéger son cœur de toute chose pénible qui, à son écoute, pourrait le toucher et le bouleverser. Il doit préserver la quiétude de son cœur en accomplissant tout ce qui amènera cette quiétude, notamment en obtenant toutes les causes d'apaisement du cœur et en empêchant tout ce qui s'y oppose. En effet, la quiétude du cœur est la base d'une vie agréable en ce bas-monde. Quand bien même l'homme posséderait tous les

bienfaits et qu'il aurait à sa disposition tous les facteurs de quiétude du cœur, si celui-ci était angoissé et affecté, alors pas un souci ne se dissiperait sans qu'un autre apparaisse. Rien ne le délivrerait de cette situation : ni une personne aimée ni une chose désirée. En fait, son cœur ne serait rempli que d'affliction et de contrariété. S'il en était ainsi, alors la personne n'aurait - jusqu'à maintenant - pas encore atteint l'objectif qu'il s'était fixé, que les personnes raffinées ont déjà atteint [depuis longtemps]. En effet, celles-ci recherchent, en premier, la quiétude et l'apaisement de leur cœur en revenant toujours à Allah dans leurs affaires importantes, leurs infortunes et toutes leurs situations. Ils complètent cette attitude avec la mansuétude et le bon comportement, tout en préservant leur cœur de tout ce qui pourrait l'affecter et ainsi contrarier leur vie agréable et leurs bienfaits présents ou futurs.

Médite certaines histoires des élites et des êtres illustres ! Quelle vie agréable ceux-ci ont-ils mené ! Qu'ils furent pauvres ou riches, dans l'adversité ou l'aisance, peu importe la situation qu'ils traversaient, chacun d'entre eux menait une vie agréable. Ils étaient les plus épanouis, les plus sereins et les plus radieux. Qu'ils vivaient dans l'aisance ou dans la pauvreté, ils étaient satisfaits et s'en accommodaient. Ils n'étaient pas en colère contre Allah ou contre Ses créatures. Mais ceci est une faveur d'Allah dont Il fait grâce à qui Il veut parmi Ses serviteurs, et Allah est le Détenteur de la grâce suprême.

Religieusement et rationnellement parlant, l'espoir est loué tandis que le désespoir est blâmé :

Sans l'ombre d'un doute, le législateur a loué l'espoir et l'a ordonné ainsi que tous les moyens qui y mènent. A l'inverse, Il a blâmé le désespoir et l'a interdit. Il nous a informés que celui-ci faisait partie des péchés destructeurs. Il nous a aussi informés de ce qui découle de l'espoir en termes d'intérêts et d'avantages bénéfiques, mais également de ce qui en émane, en raison de ce qu'il est possible d'entreprendre pour atteindre ses objectifs.

. Il nous a encore informés de ce qui découle du désespoir et de ses effets inverses. En effet, celui qui espère la miséricorde d'Allah et Son pardon s'efforcera par tous les moyens, et selon l'intensité de son espoir, d'atteindre cette miséricorde et ce pardon qui sont les deux choses auxquelles son espoir est rattaché. Plutôt, son espoir ne sera véritable que

s'il appliquait les moyens et accomplissait les œuvres qui mènent à la miséricorde et au pardon d'Allah.

Allah (ﷻ) dit :

﴿إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَالَّذِينَ هَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أُولَٰئِكَ يَرْجُونَ رَحْمَتَ اللَّهِ﴾

{Certes, ceux qui ont cru, émigré et lutté dans le sentier d'Allah, voilà ceux qui espèrent la miséricorde d'Allah.}[11]

Dans ce verset, Allah a caractérisé ces personnes comme étant digne d'espérer Sa miséricorde du fait qu'elles ont accompli les plus importantes causes qui leur permettent de mériter et d'obtenir cette miséricorde.

Allah (ﷻ) dit :

﴿وَسَارِعُوا إِلَىٰ مَغْفِرَةٍ مِنْ رَبِّكُمْ وَجَنَّةٍ عَرْضُهَا السَّمَاوَاتُ وَالْأَرْضُ أُعِدَّتْ لِلْمُتَّقِينَ. الَّذِينَ يُنْفِقُونَ فِي السَّرَّاءِ وَالضَّرَّاءِ وَالْكَاظِمِينَ الْغَيْظَ وَالْعَافِينَ عَنِ النَّاسِ. وَاللَّهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ﴾

[11] Sourate : al-Baqara, 2 : 218.

{Et empressez-vous vers un pardon de votre Seigneur et un Jardin [Paradis] large comme les cieux et la terre, préparé pour les pieux, ceux qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité et qui dominent leur rage.}[12]

Dans ce verset, et jusqu'à la fin, Allah évoque les causes qui permettent d'espérer et de mériter le pardon d'Allah et Sa miséricorde. La force de l'espoir pousse le serviteur à accomplir toute œuvre pieuse. En outre, s'il accomplit ces œuvres de la manière prescrite alors son espoir redouble. Ainsi, le serviteur ne cesse d'œuvrer et son espoir ne cesse d'augmenter. En fait, il recherche avec désir tout ce qui peut le rapprocher d'Allah (ﷻ), de Sa satisfaction et de Sa récompense.

Plus son espoir faiblira, plus il deviendra paresseux dans l'accomplissement du bien. Plus il

---

[12] Sourate : Âli 'Imrân, 3 : 133 -134.

laissera libre cours aux péchés, plus il abandonnera son âme incitatrice à tout mal et celle-ci finira par s'y soumettre. La raison de tout cela est que son espoir dans la miséricorde d'Allah et Son pardon a disparu et il ne peut plus réfréner et briser ce mal. Cet espoir ne cesse alors de s'amenuiser en lui entraînant le renforcement du désespoir. Inexorablement, sa foi finit par faiblir de même que les facteurs incitatifs à l'accomplissement du bien. Finalement, les facteurs incitant à faire le mal augmentent et finissent par laisser place au désespoir total en la miséricorde d'Allah. Par la suite, le serviteur ne cesse de s'adonner aux péchés et de persister dans les actes de désobéissances. Il ne pense plus à se repentir et à revenir vers son Seigneur à cause de l'emprise du désespoir sur lui et d'un faible espoir. Voilà la destruction manifeste !

Malgré une destruction probable, le serviteur peut encore inverser la situation, cesser tout cela et recouvrer la « santé » [de son cœur]. Il doit méditer et réfléchir sur les causes qui l'ont conduit à une telle situation. Ces causes [ne sont pas définitives et] peuvent disparaître. Pour cela, il doit s'efforcer d'affaiblir le désespoir qui l'a mené à la destruction et renforcer l'espoir qui le poussera à se repentir et à revenir [vers Allah]. En effet, si le serviteur sait de science certaine qu'Allah est Celui qui pardonne à celui qui se repent à Lui, croit en Lui, œuvre vertueusement pour Lui et suit la bonne direction - quel que soit le degré de la situation atteinte - alors il espèrera et convoitera le pardon de son Seigneur en cherchant assistance auprès de Lui pour se repentir. Se repentir signifie : renoncer aux désobéissances, regretter ce qui a pu être commis précédemment et être

résolu à ne plus retomber dans ses travers. Pour cela, il doit acquérir les sciences de la foi et [mettre en pratique] les œuvres qui en découlent afin de raffermir sa résolution et de raviver son aspiration, notamment la foi bien spécifique qui concerne cette situation. Cette [branche de la] foi est celle de l'unicité divine d'Allah et la connaissance que Seul Allah pardonne les péchés. En effet, si le serviteur se repent sincèrement comme il se doit alors Allah lui pardonnera [tous ses péchés] et accueillera pleinement son repentir. Ainsi, sa foi ne cessera de le mener au repentir et son repentir ne cessera de nourrir sa foi. En outre, il accomplit des œuvres pieuses grâce auxquelles il complète sa foi et son repentir tout en empruntant le droit chemin dans sa science et ses œuvres qui affaiblissent son désespoir et renforcent son espoir. Ainsi, ce serviteur finit par cheminer

tranquillement vers son Seigneur. Ceci est une parole générale [non détaillée] à propos de toutes les affaires religieuses, théoriques ou pratiques.
On peut isoler un élément [parmi cette généralité]. Cela concerne l'étudiant qui rencontre des difficultés dans un de ses domaines d'études malgré le fait d'avoir étudié. Il se peut qu'il ne comprenne pas, ou difficilement, certains sujets étudiés et cela fait naître en lui le désespoir de ne jamais parvenir ses fins. Le désespoir finit par le gagner, l'incitant ainsi à abandonner. Par la suite, dès lors qu'il souhaitera s'y remettre et reprendre là où il en était, le désespoir s'imposera à nouveau, tel un rocher en travers de son chemin. Le voilà ainsi dans cette situation ne sachant que faire et s'abandonnant au désespoir, en considérant que jamais il ne pourra réaliser cet objectif recherché. Pourtant, si la réussite lui avait été accordé, il aurait considéré

les choses telles qu'elles étaient et ne se serait pas laissé dominer par ce spectre nuisible. Il aurait su que les hommes ont l'aptitude et la capacité de pouvoir étudier [et comprendre] n'importe quelle science, étant donné qu'ils sont faits pour cela. Le seul fait de se consacrer à l'étude des sciences utiles [religieuses et profanes] est en soit bénéfique, quand bien même on n'aboutirait pas ou ne tirerait que quelques bénéfices liés à un quelconque avantage ou une adoration. En effet, l'intention sincère accompagne l'étudiant dans ses études et même s'il ne s'y consacre pas totalement, il en tire un bénéfice personnel ou en fait profiter les autres. Qu'il ne cesse donc de poursuivre sur ce chemin ! Et même s'il n'atteint pas son objectif, ou certaines parties de celui-ci, dans les délais fixés, alors qu'il considère qu'il l'atteindra bientôt, à un autre moment dès lors où il aura

persisté sur son effort et se serait montré assidu. A ce moment précis, son espoir se renforcera, il redeviendra actif sur le chemin de ses études et il bannira le désespoir jusqu'à gravir les échelons et atteindre le degré qui lui sied.

De la même manière que la personne applique cela à elle-même, qu'elle fasse de même avec les autres lorsqu'elle souhaitera guider une personne, l'appeler à l'islam - et à un de ses fondements ou une de ses ramifications - ou enseigner un savoir utile, etc. S'il constate que la personne qu'il appelle [à l'islam] est réticente, se détourne, est indifférente ou manque de perspicacité et que la lassitude et le désespoir prennent le dessus sur l'objectif qu'il s'était fixé et qu'il finit par ne plus nourrir d'espoirs d'en tirer un quelconque bénéfice, alors il risque sous peu de délaisser son appel, son

enseignement et il perdra ainsi un immense bien.

Mais s'il emprunte l'itinéraire de son Prophète (ﷺ) dans son appel et sa manière de prêcher, il saura que celui-ci est resté pendant très longtemps à appeler les gens à l'islam et principalement à l'unicité divine (*at-Tawḥîd*) sans que les gens ne prêtent attention à lui et ne répondent à son appel, excepté une infime minorité. Pourtant, cela ne l'a pas affaibli ni dépité. Au contraire, il n'a jamais cessé de garder espoir et d'avoir foi. Il savait qu'Allah parachèverait, tôt ou tard, Son ordre sur lui et qu'il poursuivrait son appel. C'est ce qui s'est finalement passé. Par son biais, des gens qui étaient aveugles et sourds et dont les cœurs étaient voilés sont redevenus clairvoyants. Son appel et la bonne direction qu'il a tracée ont atteint toutes les contrées de la terre sur laquelle le soleil se lève et se couche. Si

la personne considère bien cela, alors aucune affaire ne lui paraîtra insurmontable. Du reste, si elle ne devait garder qu'une seule chose à l'esprit alors qu'elle sache qu'appeler les gens à Allah est une des meilleures bonnes actions et qu'à ce titre, il suffit à la personne couronnée de succès d'appeler à la patience et à l'espoir.

Combien de situations désespérées, placées sous le sceau du néant, se sont soudainement réalisées grâce à la patience et la pratique. Que la personne ne cesse donc de garder espoir et d'avoir l'ambition d'atteindre ses objectifs, ou au moins une partie d'entre eux. Qu'elle s'efforce d'accomplir ce qui sied à son rang jusqu'à ce qu'elle voit tout l'immense bien qui découle des fruits de son effort. Ce constat est aussi bien valable pour les affaires anodines que celles significatives. Une des meilleures applications de cet important

fondement réside dans la situation [générale] que les musulmans traversent de nos jours. En effet, depuis fort longtemps, les [rangs des] musulmans sont divisés, l'inimitié prédomine et de nombreux avantages religieux ont été délaissés. Le résultat de cela est que leur force les a abandonnés, ils ont faibli et le désespoir et le découragement ont pris le dessus sur eux. Ceci fut encore plus accentué lorsqu'ils ont regardé leurs véritables ennemis et la puissance phénoménale qu'ils ont atteinte. A ce moment-là, la paresse et le désespoir les ont totalement dominés. Ils se sont alors mépris en croyant qu'il était impossible de pouvoir développer et atteindre une puissance suffisante pour se défendre contre l'hostilité de leurs ennemis, ajouté au fait de pouvoir rejoindre [un jour] les rangs des puissantes nations. Quiconque pense comme cela, ou tout autre chose,

alors il s'est perdu en conjecture, l'humiliation l'a gagnée et il s'est considérablement mépris en enviant toute personne. Cela ne provient que d'une faible foi ayant un faible espoir et où prédomine le désespoir.

Si seulement, ils [i.e : les musulmans] avaient considéré comme il se doit l'espoir dans la miséricorde d'Allah, Son secours, la défense de Sa religion et ils avaient su que quiconque aide au triomphe de la religion d'Allah, Allah le secoure, l'affermit et lui accorde le triomphe, ils se seraient alors efforcés autant que possible, de remédier à cette situation. Ils auraient uni leur parole et ils auraient fait de l'unité de leur religion et sa préservation leur objectif afin de la protéger contre tout ennemi et ainsi d'où qu'ils furent ils auraient été unis sous la même bannière. Pour ce faire, ils auraient délaissé tout ce qui constitue une entrave nuisible ou une inclination

préjudiciable et ils auraient réalisé cette affaire exactement comme il se doit. Mais, ils n'ont [même] pas été protégés de ce qui s'est mis en travers de leur chemin comme punition et intimidation. S'il ne devait y avoir qu'un seul enseignement [à retenir] alors ce serait celui-ci. Leur unité et leur union sont le gage de la sécurité et de la protection de leur religion. Sans elle, il n'y a ni grandeur ni bonheur en ce bas-monde et dans l'au-delà. Ils auraient aussi été préservés des attaques hostiles contre elle tout en étant des inspirateurs et des guides pour [leurs ennemis]. Ils auraient ainsi pu vivre de manière autonome et conviviale avec les autres communautés tout en préservant leurs intérêts religieux et mondains sans attaquer qui que ce soit ni même se brouiller avec quiconque. En effet, toute personne équitable et juste, les aurait excusés du fait qu'ils se seraient

uniquement efforcés de préserver leur existence et de se protéger contre toute forme d'injustice à leur encontre. Ceci est un droit reconnu, accordé au fort comme au faible. Ensuite [en cas d'injustice], ils doivent s'efforcer de suffisamment se préparer pour faire face aux transgresseurs.

Si les dirigeants [musulmans] pouvaient faire, de ce devoir obligatoire, la direction à suivre pour leurs cœurs et leur plus grand objectif tout en recherchant pleinement à atteindre la manière de parvenir à cet objectif - et cela par toutes les voies qui y mènent et y aboutissent - tout en nourrissant l'espoir de ses louables issues finales alors ils auraient pu observer un immense bien découlé de ses effets. Nous espérons qu'Allah accordera la réussite à l'ensemble des musulmans de par le monde, afin que chacun d'entre eux accomplisse ses devoirs religieux comme il se doit.

Qu'Allah fasse que les musulmans soient comme une seule main pour faire face à leurs oppresseurs à eux et les transgressent. Qu'Il leur facilite les causes bénéfiques et qu'Il dissipe de leurs cœurs ce qui a dominé la plupart d'entre eux. S'ils observaient comment certaines petites communautés ont œuvré à leur unité et à leurs propres intérêts et comment elles vivent de nos jours parmi les grands de ce monde, et ce, jusqu'à ce que certaines d'entre elles soient parvenues à les guider en matière de protection [sociale] et de préservation des droits, d'organisation, d'intérêts, etc. Notamment, au cours de cette époque difficile qui a vu certaines des plus grandes puissances, et leurs semblables, s'exterminer mutuellement. Chacune d'entre elle prétexte et répète qu'elle sera celle qui sortira le monde de l'injustice et de la tyrannie dans lequel il est plongé. Pour ce faire, elle lui donne [à chaque fois]

une nouvelle organisation de justice pour protéger et préserver l'ensemble des communautés. Ne soyons pas crédule face à leur discours ! Ce n'est qu'une propagande. Les musulmans sont les personnes les plus en droit d'être alerte vis-à-vis de cela. Parmi eux, il y en a qui ont le nombre et la puissance nécessaire déjà prêts, qui peut les conduire aux plus hauts degrés de la foi, au soutien divin et au grand espoir. Et leur religion contient ce qu'il faut comme encouragement [et incitation] à tout ce qui est profitable [dans le cadre d'une réforme spirituelle et matérielle] mais aussi de renoncement [et rejet] de tout ce qui est préjudiciable.

Épitre II

Leçon bénéfique sur :

L'éthique du savant et de l'étudiant

[dans la transmission et l'acquisition du savoir]

Fâ'ida Tachtamil 'alâ' Nubdhat min Âdâb al-Mu'allimîn wal Muta'allimîn

Préface تمهيد

La présente épître est extraite du volumineux recueil : « *Majmû' Mu'allafât al-'Allâmat Cheikh Abd ar-Rahmân ibn Nâsir as-Sa'dî* ». Comme l'indique son titre en français, le sujet de cette traduction concerne la relation entre le savant et l'étudiant et l'éthique mutuelle que chacun d'entre eux doit avoir vis-à-vis de l'autre. Cette relation faite de compassion pour l'un et de respect pour l'autre, est fondamentale en vue d'une bonne transmission du savoir mais aussi sa parfaite acquisition. Le mérite de la science a déjà été traité dans de nombreux livres et des traductions en langue française ont aussi vu le jour concernant ce thème. Le propos de notre livre ci-présent est de mettre en lumière la relation entre le savant et l'étudiant, entre l'enseignant et celui qui s'instruit, etc. En fait, et de manière

plus générale, entre une personne dispensant un savoir et une autre qui le recueille. A ce sujet, Allah (ﷻ) dit dans le Coran :

﴿ لَٰكِنْ كُونُوا رَبَّانِيِّينَ بِمَا كُنْتُمْ تُعَلِّمُونَ الْكِتَابَ وَبِمَا كنتم تدرسون﴾

{Mais, au contraire, [il leur dira] : « Devenez des savants dévots [d'Allah] étant donné que vous enseignez le Livre et vous l'étudiez. »}[13]

Concernant ce verset, **Ibn Kathîr** - رحمه الله - rapporte dans son exégèse[14] qu'**Ibn 'Abbâs** (رضي الله عنه) a dit : « [Soyez] *Des sages, des savants, des personnes clémentes.* »

Quant à **Al-Hasan al Basrî** - رحمه الله - celui-ci a dit : « [Soyez] *Des dévots et des personnes pieuses.* »

L'enseignement, qu'il soit profane ou religieux, joue un rôle fondamental dans toute société humaine. Un célèbre

---

[13] Sourate : Âli 'Imrân, 3 : 79.

[14] Voir : « *Tafsîr al-Qu'rân al-'Azîm* » (Sourate : Âli 'Imrân, 3 : 79), d'Ibn Kathîr.

proverbe arabe exprime bien l'importance et la valeur de celui-ci. En effet, n'a-t-on pas dit : « *Peu s'en faut que l'enseignant soit un messager.* »[15] Concernant l'enseignement religieux, à proprement parler, son rôle et sa portée sont encore plus importants. **Sufyân ath-Thawrî** - رحمه الله - avait déjà compris cela depuis bien longtemps et il avait même érigé la fonction d'enseigner au niveau d'une adoration à part entière, lorsqu'il a dit : « *Je ne connais pas d'adoration meilleure que d'enseigner aux gens.* »[16]

Bien entendu, qui dit enseignement dit apprentissage. Cette quête du savoir doit être recherchée par tout un chacun et viser à son acquisition. L'objectif est d'ôter cette ignorance intrinsèque par ce magnifique moyen que constitue le savoir et ainsi se

---

[15] Voir : « *Majmu' Amthâl al-'Arab* »

[16] Voir : « *Jâmi' Bayân al-'Ilm wa fadlih* » (1/131), d'Ibn 'Abd al-Barr.

rapprocher d'Allah en L'adorant avec science [17]. Apprendre, comprendre, retenir, mettre en pratique, s'éduquer puis transmettre, voilà le chemin que nos pieux prédécesseurs ont tous emprunté[18], qu'ils furent savants ou étudiants, jeunes ou âgés, hommes ou femmes. **Muhammad ibn Nadr** - رحمه الله - a dit : « *La science débute par l'écoute et le silence, ensuite par l'apprentissage et la mémorisation, puis par l'application et la mise en pratique et enfin par la transmission et la propagation.* »[19]

---

[17] L'imam Ahmed définissait le but de la science de la manière suivante : « *C'est ôter l'ignorance présente en soi et chez les autres et ainsi se rapprocher d'Allah.* »

[18] Dans son livre : « *Miftâh Dâr as-Sa'âda* », Ibn al-Qayyîm a dit : « *La science s'acquiert grâce à six points : poser les bonnes questions ; Être silencieux et écouter attentivement ; Être sagace et perspicace ; Apprendre et mémoriser ; Œuvrer et préserver l'œuvre accomplie ; Enseigner et propager.* »

[19] Voir : « *Siyar A'lâm an-Nubalâ'* » (8/175), de Dhahabî.

Par conséquent, la relation entre le savant et l'étudiant, entre l'enseignant et son élève est fondamentale et essentielle. Celle-ci repose sur une éthique et une éducation où chacun a des droits et des devoirs vis-à-vis de l'autre. Voilà pourquoi, **Abû Dardâ'** (ﷺ) disait : « *Pourquoi est-ce que je vois les savants parmi vous s'en aller et les ignorants ne pas apprendre et étudier ? Apprenez et étudiez car le savant et l'étudiant sont tous les deux associés dans la récompense.* »[20]

Leur relation doit être une relation saine et apaisée, loin de toute fierté déplacée ou de rivalité malsaine. La pureté de l'intention est capitale. C'est pourquoi le Prophète (ﷺ) nous a mis en garde contre toute mauvaise intention. D'après **Jâbir** (ﷺ), le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *N'apprenez pas la science pour*

[20] Voir : « *Siyar A'lâm an-Nubalâ'* » (2/347), de Dhahabî.

concurrencer les savants, ni pour polémiquer avec les sots et encore moins pour avoir le dessus dans les cercles de sciences. Quiconque le fait [dans cette intention] *alors : Le Feu ! Le Feu !* »[21]

Et selon une autre version, d'après **Ka'b ibn Mâlik** (ﷺ), le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *Quiconque recherche la science pour rivaliser avec les savants, pour polémiquer avec les sots, ou encore pour attirer l'attention et le regard des gens sur lui, Allah l'introduira en Enfer !* »[22]

En guise d'explication, **Al-Munâwî** - رحمه الله - a dit :

- « *Quiconque recherche la science pour rivaliser avec les savants* » : il(s) rivalise(nt) avec eux dans la controverse et la polémique afin

---

[21] Hadith authentique rapporté par Ibn Mâjah (n°254). Voir : « *Sahîh at-Targhîb wat-Tarhîb* » (n°102), d'Al-Albânî.

[22] Hadith rapporté par at-Tirmidhî (n°2654) et déclaré bon Al-Albânî.

d'étaler sa (leur) science de manière ostentatoire et vaniteuse ;

- « *Ou pour polémiquer avec les ignorants* » : soit il(s) les éclipse(nt), soit il(s) polémique(nt) avec eux avec orgueil et arrogance. **Al Qâḍî** - رحمه الله - a dit : La rivalité, c'est la vanité. Chacun rivalise avec l'autre et intervient à la suite de l'autre. La dispute, c'est l'altercation, la polémique dû au soupçon et au doute. En effet, chacun des protagonistes doute des propos de l'autre ou doute des preuves que lui rapporte la personne pour supporter son argumentation. [...]. En fait, chaque polémiste tire ses propres conclusions au sujet de l'autre. Les sots correspondent aux ignorants. En effet, ils sont faibles d'esprit, indécis, oscillant ici et là à la différence des savants et de leur perspicacité et sagacité ;

- « *Ou encore pour attirer l'attention* [et les regards] *des gens sur lui.* » : il(s) recherche(nt) la science dans l'intention d'obtenir des biens, de l'argent, une position, etc. Et ainsi, il(s) attire(nt) vers lui (eux) le commun des gens ;
- « *Allah l'introduira en Enfer.* » : dans le feu de l'Enfer, en récompense de ce qu'il a accompli. [...] En effet, par son attitude, cette personne a cherché ouvertement à terrasser et à dominer l'autre. Ces deux attributs sont des caractéristiques sataniques. »[23]

Ainsi donc, le musulman ne recherche pas la science pour concurrencer les savants, pour polémiquer avec les ignorants, pour avoir le dessus sur les autres dans les assises de science, ou encore pour attirer l'attention des gens sur lui. Tout ceci ne fait pas partie de la personnalité du musulman. Plutôt, il recherche la science pour Allah, Seul.

[23] Voir : « ***Fayd al-Qadîr*** » (hadith : n°8840).

Lors de son arrivée à Damas, **Ibn Abî Hâtim ar-Râzî** - رحمه الله - nous raconte cette judicieuse anecdote : « *Je suis entré à Damas, chez des étudiants du Hadith, et je passai près de l'assise de* ***Qâsim al-Ju'î.*** *Il y avait un groupe d'étudiants assis autour de lui et il leur parlait. Leur apparence m'étonna et je l'entendis dire : Tirez bénéfice de cinq choses des gens de votre époque :*

- *Lorsque vous êtes présents, vous n'êtes pas connus.*
- *Lorsque vous êtes absents, vous ne manquez pas aux gens.*
- *Lorsqu'on vous voit, on ne recherche pas votre conseil.*
- *Lorsque vous parlez de quelque chose, on n'accepte pas votre parole.*
- *Lorsque vous possédez un certain savoir, on ne vous demande rien pour celui-ci.*

Puis, il poursuivit : *Je vous conseille aussi cinq choses :*

- *Lorsqu'on vous traite injustement n'agissez pas de même.*
- *Lorsqu'on dresse vos éloges ne vous pavanez pas.*
- *Lorsqu'on vous critique ne vous énervez pas.*
- *Lorsqu'on ne vous croit pas ne vous mettez pas en colère.*
- *Lorsqu'on vous trompe ou on vous trahit ne trompez pas ni ne trahissez.*

La science est donc synonyme de modestie et d'humilité. **Ahmed ibn Hanbal** - رحمه الله - a bien souligné cela lorsqu'il a dit : « *Nous avons appris cette science avec modestie et humilité et nous ne la donnons qu'avec modestie et humilité.* »[24]

Mais la science est aussi, et surtout, synonyme de crainte [d'Allah (ﷻ)]. Allah (ﷻ) a dit :

﴿إِنَّمَا يَخْشَى اللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ الْعُلَمَاءُ﴾

[24] Voir : *Siyar A'lâm an-Nubalâ'* (5/14), de Dhahabî.

{Et certes, parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah.}[25]

Cheikh Sa'dî - رحمه الله - a dit dans son exégèse : « *Plus une personne connaît Allah, plus elle Le craint et donc cela implique encore plus de crainte d'Allah étant donné qu'elle se réfrène vis-à-vis des actes de désobéissances et qu'elle se prépare à la rencontre de Celui qu'elle craint. Ceci est une indication du mérite de la science. En effet, la science incite à la crainte d'Allah. Ceux qui Le craignent sont ceux qui bénéficient de Ses honneurs.* »[26]

Abdullah ibn Mas'ûd (رضي الله عنه) a dit : « *La science ne consiste pas dans l'abondance de hadiths mais elle consiste plutôt dans une crainte fervente.* »[27]

---

[25] Sourate : Al-Fâṭir, 35 : 28.

[26] Voir : *Tayssîr al-Karîm ar-Raḥman* (Sourate : Fâtir, 35 : 28)

[27] Voir : *Tafsîr al-Qu'rân al-'Aẓîm* (Sourate : Al-Fâtir, 35 : 28), d'Ibn Kathîr.

L'imam **Mâlik** - رحمه الله - a dit : « *La science ne consiste pas dans l'abondance de versions rapportées mais la science est une lumière qu'Allah place dans le cœur.* »[28]

Et Allah sait mieux.

Nous savons parfaitement que la perfection n'appartient qu'à Allah. Si nous avons réussi dans notre démarche alors le mérite n'en revient qu'à Lui, Seul, et si le résultat est différent alors nous nous excusons de nos manquements et nous implorons Son pardon. Nous sommes ouverts à tout conseil pertinent et toute critique judicieuse afin d'améliorer cet humble travail. Allah est notre soutien, et en Lui nous plaçons notre confiance.

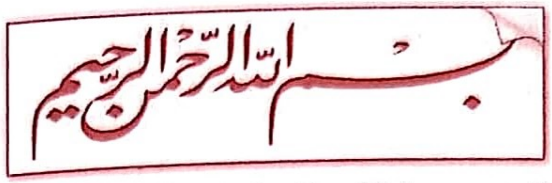
Que la paix, le salut et la miséricorde d'Allah soient sur notre Prophète Muhammad (ﷺ), sa famille, ses nobles

[28] Voir : *Tafsîr al-Qu'rân al-'Aẓîm* (Sourate : Al-Fâtir, 35 : 28), d'Ibn Kathîr.

Compagnons et tous ceux qui les suivent en vertueusement.

Notre invocation finale est : Louange à Allah, Seigneur de l'Univers.

Le traducteur.



Au nom d'Allah, Le Clément, Le Miséricordieux

Les gens de science, notamment les savants et les étudiants, doivent accorder une attention toute particulière afin que la base de leur affaire sur laquelle ils fondent leurs faits et leurs gestes [en toute circonstance] repose sur une parfaite sincérité à travers laquelle ils se rapprochent d'Allah par le biais de cette adoration. Cette adoration est la plus sublime qui soit. C'est la plus complète, la plus bénéfique et la plus générale. Qu'ils recherchent donc ce sublime fondement [qu'est la sincérité] pour toutes leurs affaires, qu'elles soient insignifiantes ou conséquentes.

Ces gens de science doivent être sincères pour Allah et vraiment espérer Sa récompense et Sa rétribution de sorte que leur

occupation toute entière soit un rapprochement, une obéissance et un cheminement vers Allah et Sa magnificence. Qu'ils soient donc sincères lorsqu'ils étudient, apprennent, recherchent, regardent, écoutent, entendent, écrivent, retiennent, répètent, révisent ou relisent leurs cours ou leurs livres. Qu'ils fassent de même lorsqu'ils se rendent à des assises de sciences et y participent ou encore lorsqu'ils achètent un livre ou tout autre chose qui les aide dans l'acquisition du savoir. Ainsi, ils pourront réaliser la parole du Prophète (ﷺ) : « *Quiconque emprunte un chemin afin de rechercher une science* [ou d'acquérir un savoir], *Allah lui facilite un chemin vers le Paradis.* »[29]

Par conséquent, tout chemin - concret ou abstrait - qu'emprunte une personne de science qui lui permet

[29] Hadith authentique. Rapporté par Muslim (n°2699).

d'obtenir un savoir ou d'en acquérir un est contenu dans ce hadith.

Ensuite, après cela, il doit s'atteler à commencer par le principal et aller du plus important au moins important parmi les sciences religieuses, en s'aidant pour cela de la langue arabe et de ses diverses branches. Ce point est bien connu. Pour atteindre le but [recherché] qu'il s'est fixé, il doit emprunter le chemin le plus court. Pour ce faire, il doit choisir [et sélectionner] le meilleur, le plus clair et le plus bénéfique des ouvrages parmi ceux qui traitent du sujet qu'il étudie. Puis, il doit faire en sorte que sa préoccupation principale soit de se consacrer [entièrement] à ce livre en l'apprenant par cœur, si possible, et en l'étudiant de manière répétitive afin qu'il en comprenne bien ses significations et les retiennent. Ensuite, qu'il répète sans cesse ce qu'il a parcouru [et lu] et qu'il le révise bien.

L'enseignant doit bien cerner les facultés intellectuelles de son élève et sa capacité, forte ou faible [à fournir des efforts]. Il ne doit pas le laisser étudier un livre qui ne convient pas à sa situation [et n'est pas de son niveau]. Ceci ne fait pas partie de la sincérité. En effet, comprendre et assimiler même peu est meilleur que beaucoup de choses mais qui ne sont ni comprises ni retenues. Il doit aussi lui fournir des éclaircissements et des verdicts à propos de son cours, en fonction de ses capacités et facultés de compréhension. Il ne doit pas mélanger les [différents] sujets les uns avec les autres. Il ne doit non plus passer d'un sujet à un autre jusqu'à ce que son élève se soit bien représenté le précédent et l'ait correctement assimilé. En effet, celui-ci correspond aux fruits du [sujet] précédent et c'est une prédisposition - notamment dans la compréhension - du [sujet] suivant.

S'il entremêle les sujets les uns avec les autres avant que son élève ait compris, ce sera alors une cause [d'oubli et] de perte du premier sujet et surtout d'incompréhension du sujet suivant. Ensuite, les sujets qu'il n'a pas maîtrisés vont s'accumuler, il va s'en lasser et sera finalement impuissant à y revenir [et les réétudier]. Par conséquent, il ne doit pas négliger ce point.

L'enseignant doit être le plus dévoué possible à son élève en matière d'enseignement et se montrer patient avec lui. Si ce dernier ne comprend pas, se comporte mal et se montre rude, il doit faire preuve de patience et s'attacher à le corriger et lui parfaire son éducation. En effet, dès lors où l'étudiant s'est tourné vers la science afin qu'il en tire profit et en fasse profiter les autres, alors il possède un droit sur l'enseignant car il s'est dirigé vers lui [spécifiquement] et non vers

un autre. Cette science que l'étudiant est en train d'acquérir et d'assimiler c'est l'essence même de la marchandise de l'enseignement ! [En tant qu'étudiant] Il est en train de l'apprendre, la retenir [et la préserver] et la développer. Grâce à elle, il recherche des acquisitions fructueuses. En réalité, **l'étudiant est le véritable enfant de l'enseignant**, son digne héritier. Allah (ﷻ) dit :

﴿فَهَبْ لِي مِنْ لَدُنْكَ وَلِيًّا. يَرِثُنِي وَيَرِثُ مِنْ آلِ يَعْقُوبَ﴾

{Accorde-moi de Ta part un successeur qui héritera de moi et de la famille de Jacob.}[30]

La signification, ici, est : héritier de la science et de la sagesse. Donc, l'enseignant est rétribué et récompensé pour son enseignement en tant que tel, et peu importe si l'élève a compris ou non. Bien évidemment, si ce dernier comprend ce que l'enseignant lui a appris, en tire profit

[30] Sourate : Maryam, 19 : 5 et 6.

et en fait bénéficier les autres, alors la récompense de l'enseignant ne cessera de perdurer aussi longtemps que le bénéfice se perpétuera. C'est dans ce type de « commerce » que se concurrencent ceux qui ont été couronnés de succès. L'enseignant doit donc redoubler d'effort pour mettre en place « ce commerce » et le faire croître. Ce n'est ni plus ni moins que son œuvre et les traces de celle-ci. Allah (ﷻ) dit :

﴿إِنَّا نَحْنُ نُحْيِي الْمَوْتَىٰ وَنَكْتُبُ مَا قَدَّمُوا وَآثَارَهُمْ﴾

{En vérité, c'est Nous qui ressuscitons les morts et c'est Nous qui consignons ce qu'ils ont avancé [comme œuvres pour l'au-delà] et leurs traces [qui en ont découlées].}[31]

C'est-à-dire : **{... ce qu'ils ont avancé [comme œuvres]}** : Ce qu'ils ont entrepris et accompli comme œuvre. **{... et leurs traces [qui en ont**

[31] Sourate : Yâ-Sîn, 36 : 12.

découlées].} : Ce qui a découlé de leurs œuvres comme intérêts et avantages ou leur contraire [comme préjudices et désavantages].

Que l'étudiant (ou l'élève) convoite cela par tous les moyens et qu'il ne se lasse pas, quand bien même il éprouverait des difficultés à comprendre le vocabulaire [technique] de telle ou telle science.

L'élève doit respecter son enseignant et bien se comporter avec lui, selon ses capacités. En effet, celui-ci a un droit général et particulier sur lui :

- **En ce qui concerne son droit général :** Celui qui enseigne le bien s'est préparé à être utile et bénéfique aux gens par le biais de son enseignement [qu'il leur dispense] et ses verdicts qu'il [leur] délivre. Le droit qu'il a donc sur les gens est comme le droit des bienfaiteurs, sachant qu'il n'y a pas de bienfait plus grand et plus bénéfique que celui de

guider les gens à propos de leurs affaires religieuses, de leur enseigner ce qu'ils ignorent et de les avertir sur les choses auxquelles ils sont inattentifs. Le résultat de [tout] cela est un bien qui se propage, un mal qui s'éteint, une religion qui se diffuse, des connaissances bénéfiques [qui se transmettent], etc. C'est la chose la plus bénéfique qui soit pour ceux qui sont présents et ceux qui viendront à leur suite parmi leurs descendants et toute les générations suivantes.

S'il n'y avait pas la science [et le savoir], les hommes seraient comme des bêtes [sauvages] errant [ici et là] dans les ténèbres et dans leur égarement aveugle. La science est la lumière qui permet de se diriger dans les ténèbres. La science représente la vie des cœurs et des âmes. [La science est la chose la plus importante] en ce bas-monde et pour celui de l'au-delà.

Un pays [ou une contrée] où il n'y a personne qui explique [et clarifie] aux gens leurs affaires religieuses ou qui les oriente et les avertit de ce dont ils ont besoin, est un pays où il n'y a pas de bien à y résider [et s'y établir]. Voilà la bienfaisance de l'enseignant du bien et les résultats qui en découlent. N'incombe-t-il donc pas à chaque musulman de l'aimer, de le respecter et de s'acquitter de ses droits ?

- **En ce qui concerne son droit particulier :** Celui qui étudie doit déployer tous ses efforts dans son apprentissage et suivre assidument les conseils qui lui sont prodigués, afin de s'élever vers les plus hauts degrés. Il n'y a aucune comparaison entre le bénéfice apporté par les pères et les mères et celui accordé par les enseignants qui éduquent les gens dans les sciences élémentaires [et simples] avant [de les éduquer

dans] les sciences complexes [et approfondies]. Ces enseignants [du bien] sacrifient le meilleur de leur temps et dispensent la quintessence de leurs réflexions à travers leurs propos pour bien orienter les gens, en utilisant toutes les voies et tous les moyens qu'ils peuvent. Lorsqu'une personne se montre charitable envers une autre en l'aidant financièrement, celle-ci en tire bénéfice. Ensuite, cette aide s'estompe et se dissipe. Il n'en reste pas moins que la personne a maintenant un immense devoir envers ce bienfaiteur car elle lui est redevable. Que dire alors des présents, nombreux et variés, qui découlent du savoir utile de l'enseignant. Le bénéfice de ce savoir perdure non seulement du vivant du serviteur mais aussi après sa mort et celui-ci se poursuit selon le présent offert. A ce moment-là, on [re]connait

son droit, on le respecte et on se comporte bien avec lui.

L'étudiant ne doit pas enfreindre les indications et les instructions de son enseignant. Il doit s'asseoir auprès de lui en étant bien éduqué. Il doit lui faire sentir qu'il est dans le besoin de sa science. Il doit invoquer en sa faveur, qu'il soit présent ou absent. S'il a décelé une subtilité ou un éclaircissement concernant un point de science alors qu'il ne lui montre pas qu'il l'a su avant, même si son enseignant l'avait deviné. Plutôt, qu'il l'écoute attentivement comme celui qui serait avidement à la recherche d'une subtilité [à découvrir]. Ceci concerne ce qu'il connait déjà ! Que dire alors de ce qu'il ne connait pas ! Voilà pourquoi ce comportement est préférable avec toute personne dans les cercles de science et les sermons, dans les affaires spirituelles ou mondaines.

Si son enseignant se trompe ou commet une erreur alors qu'il la lui signale avec douceur et bienveillance selon la situation. Qu'il ne lui dise pas : « Tu t'es trompé ! » ou : « L'affaire n'est pas comme tu l'as décrite ! ». Qu'il utilise plutôt des formules douces [et avenantes] afin que l'enseignant comprenne de lui-même son erreur sans que son cœur en soit perturbé. Ceci fait partie des droits obligatoires et cette manière de faire est plus à même d'aboutir à la justesse. En effet, la réfutation qui est accompagnée par un mauvais comportement et un cœur contrarié empêche de se représenter la vérité et son objectif.

Tout comme ce point est un devoir obligatoire pour l'étudiant et l'élève, de même c'est une obligation pour l'enseignant de revenir sur son erreur s'il s'est trompé et de suivre la vérité. Peu importe qui a dit cette parole. Si celle-ci est conforme à la vérité et la

sienne diverge de celle-ci, alors il doit revenir à cette vérité. En effet, voilà la marque de l'équité et de l'humilité devant la vérité. L'obligation est de suivre ce qui est juste et vrai. Peu importe que ce soit un petit ou un grand qui nous amène cette vérité.

Parmi les bienfaits d'Allah sur l'enseignant, il y a le fait que celui-ci puisse avoir, parmi ses élèves, certains qui l'alertent sur ses erreurs et l'orientent vers ce qui est juste.. Ainsi, il ne persistera pas dans son ignorance. On doit se montrer reconnaissant envers Allah pour de telles faveurs. Ensuite, on doit aussi remercier celui qu'Allah a permis de nous éclairer sur cette erreur, qu'il soit étudiant ou autre.

Une des plus grandes obligations qui incombe aux enseignants est de dire : « *Allah sait mieux* », à propos de ce qu'ils ne connaissent pas. Ceci n'est pas un dénigrement de leur valeur ! Bien

au contraire, cela ne fait que rajouter à leur valeur et ça nous indique leur religiosité et leur dignité face à ce qui est juste et vrai.

Ne pas s'avancer sur une chose qu'on ne connait pas comporte plusieurs bénéfices :

1- C'est une obligation pour l'enseignant, tout simplement ;

2- Lorsque l'enseignant ne s'avance pas [à l'aventure] et dit plutôt : « *Allah sait mieux* », alors une science, un savoir, etc. se manifeste de manière quasi instantanée par le biais d'une de ses référence ou de celles d'un de ses élèves ou de quelqu'un d'autre. En effet, si l'étudiant voit son enseignant ne pas s'avancer mais plutôt s'efforcer et rechercher afin d'obtenir une réponse pertinente, alors cela influera en bien sur lui.

3- Lorsque l'enseignant ne s'avance pas sur ce qu'il ne connait pas, alors

cela prouve sa fiabilité et sa méticulosité dans les sujets qu'il maitrise. En effet, si cet enseignant est connu pour s'avancer dans des sujets qu'il ne connait pas, alors cela amènera le doute et la circonspection dans tout ce qu'il dira par la suite, même si cela concerne des affaires claires [et simples].

4- Lorsque les étudiants voient leur enseignant ne pas se prononcer sur un sujet qu'il ne connait pas, alors cela constitue un enseignement en tant que tel et une orientation à suivre dans cette bonne voie. Il ne fait aucun doute que le suivi et l'imitation à travers les œuvres et les comportements d'une personne, sont plus éloquents que le suivi à travers les paroles.

Le facteur qui permet de réaliser cet objectif est entre les mains de l'enseignant. Ce dernier doit leur apprendre à discuter, à confronter

leurs idées et à argumenter sur les sujets étudiés. Le but doit être unique : suivre les arguments [les plus pertinents] et les preuves les plus probantes. Si l'enseignant fait de ce point le critère le plus important à ses yeux et aux leurs, alors les réflexions s'illumineront, les arguments choisis et les preuves évidentes seront connus et les réalités tangibles seront suivies. En effet, l'objectif initial et ses corollaires étaient la connaissance de la vérité et son suivi.

Faites vraiment attention à ne pas vous accrocher aux paroles et aux gens. Que l'objectif de votre discussion ne soit pas de vouloir obstinément faire triompher sa parole ou celle de celui que l'on estime. Le fanatisme fait disparaitre la sincérité, dissipe la splendeur de la science et aveugle les réalités. En outre, cela ouvre la porte aux querelles et à la rancune. A l'inverse, l'équité est la beauté de la

science, l'esprit de la sincérité, la loyauté et la réussite.

Attention à ne pas rechercher la science pour des desseins corrompus et des objectifs vils, comme la fierté, la vanité, l'ostentation ou l'arrogance. Que cela ne soit pas aussi un moyen pour rechercher des buts mondains ou des positions. Ceci ne correspond pas aux gens de science qui en sont de vrais dignitaires. En effet, quiconque recherche la science et l'utilise à des fins mauvaises, ostentatoires et vaniteuses, alors il ne récoltera aucune portion dans l'au-delà.

Une des choses les plus importantes à laquelle doit encore s'attacher les gens de science est la mise en application de ce qu'ils enseignent. Ils doivent se parer des atours de la science dans leur comportement, leurs œuvres et leur enseignement. Ils sont les plus dignes de se parer des nobles caractères et de se défaire de tout

comportement vil. Ils sont les personnes les plus en droit d'accomplir ces obligations apparentes et cachées et de délaisser les interdits. En effet, ils se sont distingués par la science et les connaissances que nul autre qu'eux ne possèdent. Ils sont des modèles pour les gens dans leurs affaires et s'ils venaient à délaisser ce à quoi ils appellent, alors cela ouvrirait la porte aux objections et aux diffamations. Nul autre n'est comme eux !

Les pieux prédécesseurs cherchaient assistance dans les œuvres pour enraciner leur science. En effet, dès lors où on œuvre sur sa science et on la met en application, alors celle-ci se fixe, perdure, croit et la bénédiction augmente. Si on délaisse sa mise en pratique, alors la science s'en va et sa bénédiction se tarit. L'âme de la science, sa vie et sa pérennité sont liées à sa mise en application, tant dans les œuvres que les comportements,

mais aussi dans l'enseignement donné que la sincérité. Et il n'y a ni force, ni puissance en dehors d'Allah.

Il convient aussi d'emprunter le chemin bénéfique lors de recherches, que cela concerne un apprentissage ou un enseignement. Lorsque l'enseignant entre dans un sujet, il doit l'expliquer clairement et le faire parvenir comme il se doit aux étudiants afin qu'ils le comprennent bien. Pour cela, il doit utiliser tous les outils qu'il a entre les mains, en adoptant une bonne locution, en donnant des exemples, en leur représentant bien le sujet et en les émancipant. Ensuite, il ne doit pas passer à un autre sujet avant de s'assurer que ses étudiants aient parfaitement compris le sujet. Il ne laisse pas ses étudiants sortir du sujet vers un autre jusqu'à ce qu'ils l'aient parfaitement assimilé, maitrisé et compris. En effet, se disperser de sujets en sujets avant d'avoir terminé

le premier peut leur embrouiller l'esprit, les priver du bénéfice et surtout, leur mélanger les sujets les uns avec les autres.

Il convient de faire réviser aux étudiants ce qu'ils ont retenu [par cœur] et appris [comme connaissances] en leur faisant répéter, en les testant et en les encourageant à réviser, relire et revoir leurs cours. L'apprentissage, c'est comme planter un arbre ; étudier, réviser et revoir, c'est comme l'arroser, l'entretenir et enlever tout ce qui porterait préjudice à sa croissance et ainsi, contribuer à sa pérennité.

Tout comme l'étudiant doit respecter et bien se comporter avec son enseignant, il doit aussi en être de même avec ses camarades d'apprentissage. Il doit les honorer et les respecter. La [bonne] compagnie, au cours de l'apprentissage, est très importante. Elle réunit de nombreux

devoirs car il y a celui de la fraternité mais aussi celui de la fréquentation, sans oublier le devoir de respect mutuel du fait que tous se préoccupent de tirer profit et d'en faire bénéficier les gens. Ils doivent s'affilier à leur enseignant comme s'ils étaient ses enfants. Enfin, il y a le devoir de tirer profit les uns des autres.

Voilà pourquoi il convient de ne jamais délaisser ce qu'il est possible d'accomplir comme bien envers toute personne qui en aurait besoin. Cela peut être un enseignement qu'il ne connait pas, une recherche avec lui afin de l'aider dans le bien, une bonne orientation dans ce qui est avantageux pour lui, etc. Il convient aussi que leurs réunions soient à chaque fois un instant mis à profit où ils apprennent de manière graduelle, étape par étape. Celui qui connait doit apprendre à celui qui ne connait pas. Ils doivent discuter ensemble des sujets

bénéfiques et leur préoccupation majeure doit être uniquement réduite à ce qui est juste et vrai. Qu'ils fassent attention à ne pas se préoccuper des gens, à les épier dans leurs situations et leurs défauts. En effet, tout cela constitue des péchés présents.

La désobéissance des gens de science est plus importante que n'importe qui d'autre, car la preuve s'est dressée contre eux et parce qu'ils sont imités et suivis par d'autres. Celui dont la nature est mauvaise envers les autres leur donne un argument contre lui. En effet, se préoccuper des gens ne fait que perdre les intérêts profitables et le temps précieux, tout en dissipant la splendeur de la science et sa lumière.

Sache que se contenter de peu de subsistance et d'être modéré dans son niveau de vie est une chose requise pour chacun, et encore plus pour ceux qui se consacrent à la science. C'est comme une chose prescrite car la

science est la mission de toute une vie, ou de sa majeure partie. Plus les occupations mondaines et obligatoires s'accumulent, plus il en résulte des manques. Ainsi, la modération et la sobriété font partie des facteurs qui permettent le plus de diminuer les occupations mondaines et l'étudiant peut ainsi se tourner vers ce qui est plus à propos.

La sincérité et la transmission des sciences bénéfiques font parties de l'éthique du savant et de l'étudiant selon leur capacité. En effet, lorsque la personne étudie un sujet et le propage alors cela fait partie de la bénédiction de la science. Les fruits de la science se manifestent lorsque les gens prennent de toi. Quiconque est avare de sa science, alors celle-ci disparait avec lui lorsqu'il décède. Il se peut même que de son vivant, il en oublie une partie. A l'inverse, celui qui propage sa science, c'est comme s'il avait une seconde vie

et que l'on avait préservé son enseignement, et Allah le rétribuera alors selon son œuvre.

Une des plus grandes préoccupations à laquelle les savants, les enseignants et les étudiants doivent s'attacher, est de s'efforcer d'unifier leur parole, d'attacher les cœurs et d'éradiquer les causes du mal, de l'inimitié et de la haine entre eux. Cette affaire doit être leur principal souci ! Ils doivent s'y efforcer par tous les moyens car l'objectif recherché, tout comme le but, est un. Quant à l'intérêt qui en découle, celui-ci est collectif et commun à tous. Ainsi, ils réaliseront cette affaire avec l'amour des savants et de toute personne versée dans la science, ou de quiconque la recherche ou la dispense de manière bénéfique. Ils ne doivent pas laisser des ambitions malsaines les dominer ou les empêcher [dans l'atteinte] de cet admirable objectif. Ils doivent s'aimer les uns les autres et ils

doivent se défendre mutuellement. S'ils voient quiconque s'éloigner d'un autre, alors ils doivent lui prodiguer un conseil sincère. Ils doivent lui faire craindre la dispute et la querelle dans les affaires secondaires, car celles-ci n'appellent pas à l'amour et à l'union. En effet, on ne doit pas devancer ces affaires sur les affaires globales, celles qui unissent la parole.

Ils ne doivent pas laisser les ennemis du savoir, parmi la masse et les autres, avoir la capacité de semer la dissension entre eux et de désunir leur parole.

Des avantages et des bénéfices, qu'on ne peut ni dénombrer ni recenser, découlent de la réalisation de ce noble but et de son accomplissement. S'il ne devait y en avoir qu'un seul alors c'est [tout simplement] la Religion que le Législateur a encouragé d'accomplir par tout moyen.

Voilà le plus grand accomplissement que puissent réaliser les savants ! C'est la plus grande preuve de sincérité et de sacrifice : ces deux points sont l'âme de la religion et le dôme de son édifice. C'est ainsi que le serviteur doit se parer. Il doit faire parti des gens de science, ceux qui en sont dignes, ceux qui ont été évoqués dans le Livre et la Tradition, et qu'Allah a loués et complimenté. Mais ce n'est pas le sujet ici et évoquer ce sujet est une chose vaste.

Il y aussi la diffusion et la propagation du savoir, son extension dans les voies qui y aboutissent et la variété des chemins qui y mènent. Tout ceci est manifeste. En effet, si les savants sont tous sur la même voie, ils pourront apprendre les uns auprès des autres et s'enseigner mutuellement.

Par opposition, si chaque groupe est éloigné de l'autre et s'en écarte, le bénéfice se perd. Alors, on laisse place

à son contraire et on obtient la haine et le sectarisme, chaque groupe guettant et scrutant les défauts et les erreurs de l'autre. Il n'en résulte que du dénigrement. Tout ceci annule ce à quoi appelle la religion, ce que la raison approuve et ce sur quoi étaient les pieux prédécesseurs (*as-Salaf as-Sâlih)* et les gens de science.

Celui à qui la réussite a été accordée sera sincère avec Allah dans Son unicité et dans l'accomplissement de Sa servitude en apparence et de manière cachée. Il fera preuve de sincérité et espérera sa récompense en complétant [Sa servitude] avec efforts.

Il sera sincère avec le Livre d'Allah en croyant à tout ce qu'il contient, en se tournant vers son apprentissage, en apprenant ce qui s'y rapporte et en déduisant toutes les sciences religieuses qui en découlent.

Il sera sincère avec Son Messager en croyant à tout ce qu'il a apporté

comme fondements de religion ou ses sciences annexes. Il devancera son amour sur tout autre amour, bien évidemment après l'amour d'Allah. Il le suivra comme il se doit dans tous les pans de la religion, en apparence et de manière cachée.

Il sera sincère avec les gouverneurs musulmans, notamment les responsables, les savants et les dirigeants en aimant le bien pour eux et en s'efforçant de les assister en actes et paroles. Il aimera aussi que le peuple se réunisse sous leur obéissance et ne diverge pas d'eux de manière préjudiciable.

Enfin, il sera sincère avec l'ensemble des musulmans. Il aimera pour eux ce qu'il aime pour lui-même, il répugnera pour eux ce qu'il répugne pour lui-même. Il sera véridique avec lui-même tant en apparence, que dans son for intérieur, mais aussi dans ses actes et

ses paroles. Il appellera à ce fondement important et au droit chemin.

Nous implorons Allah, Le Généreux, de nous accorder Son amour, l'amour de ceux qu'Il aime et l'amour des œuvres qui nous rapproche de Son amour. Qu'Allah nous accorde une miséricorde de Sa part car Il est Le Donateur.

Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur [Son serviteur et Messager] Muhammad, les gens de sa famille et ses [nobles] Compagnons.

Écrit par un misérable serviteur dans le besoin de Son Seigneur : **'Abd ar-Rahman ibn Nâsir as-Sa'dî.**[32]

Rapporté et transmis de l'écriture même de l'écrivain par un serviteur tout aussi dans le besoin de son Seigneur : **Mohammed ibn Sulaymân ibn 'Abd al-'Azîz Âli Bassâm.**

Le : 1er Dhûl Hijja 1412 de l'Hégire.

---

[32] Traduction achevée le 14 Novembre 2013 [correspondant 10 Muharram au 1435]. 'Issa Petit (Abû Ilyès), Al-Madîna al-Munawwarah, Royaume d'Arabie Saoudite.

Tableau des transcriptions

a	alif	ا
b	ba	ب
t	ta	ت
th	tha	ث
j	djim	ج
h̲	h̲a	ح
kh	kha	خ
d	dal	د
dh	dhal	ذ
r	ra	ر
z	zain	ز
s	sin	س
ch	chin	ش
s̲	s̲ad	ص
d̲	d̲ad	ض
t̲	t̲ad	ط
z̲	z̲ad	ظ
ᶜ	ᶜayn	ع
gh	ghayn	غ
f	fa	ف
q	qaf	ق
k	kaf	ك
l	lam	ل
m	mim	م
n	nûn	ن
h	ha	ه
w	waw	و
y	ya	ي

Voyelles longues

â	ا
û	و
î	ي
’	ء (Hamza)

Voyelles courtes

a	◌َ
u	◌ُ
i	◌ِ

Table des matières

Biographie 3

Épître I 9

Préface 10

Le bon comportement 15

Epître II 47

Préface 48

L'éthique du savant
et de l'étudiant 61

Tableau des transcriptions 91

Table des matières 92

L'ÉTHIQUE DU MUSULMAN

La présente épitre traite du bon comportement, ô combien important pour nombre d'entre nous. Elle concerne également la relation entre le savant et l'étudiant et l'éthique mutuelle que chacun d'entre eux doit avoir vis-a-vis de l'autre.

Prix : 5 €

ISBN : 979-10-94267-035

Distribution : **Librairie SANA**
116, rue Jean-Pierre Timbaud - 75011 Paris
Tél. : **01 48 05 29 28** / Fax : **01 48 05 29 97**
www.librairie-sana.com